

J. Wang, préparation à l'agrégation de Lettres Modernes, 2019-2020

Version latine n°8 (20/01/2020) : le nautonier infernal

Virgile (70-19 av. J.-C.), *Énéide*, VI, 298-330.

Ces eaux, ces fleuves sont gardés par un passeur redoutable, d'une hideur effrayante, Charon ; il porte au menton une très longue / épaisse barbe blanche hirsute ; ses yeux sont fixes dans leur éclat de feu, et une étoffe crasseuse pend de ses épaules, simplement nouée. C'est lui-même qui pousse la barque de sa perche, qui manœuvre les voiles et qui transporte les corps sur son sombre esquif / sur son bateau couleur de rouille ; il est déjà bien vieux, mais pour un dieu / pour le dieu qu'il est, la vieillesse est verte et vigoureuse. La foule entière se précipitait là, se déversant sur les rives : des mères, des maris, les corps de héros vaillants ayant quitté la vie, des garçons et des filles qui n'ont pas connu le mariage, des jeunes gens déposés sur le bûcher sous les yeux de leurs parents : aussi nombreuses sont les feuilles mortes / détachées des arbres qui tombent dans les bois aux premiers froids de l'automne, aussi nombreux sont les oiseaux qui convergent en masse depuis la haute mer vers l'intérieur des terres quand une année froide / la saison froide de l'année les fait fuir à travers l'océan et les pousse vers les terres ensoleillées. Ils se tenaient là, suppliant d'être les premiers à traverser le fleuve, et tendaient les bras dans leur désir d'atteindre l'autre bord. Mais le sinistre / sévère nocher accepte tantôt certains, tantôt d'autres, tandis que d'autres encore, il les tient en respect à distance du rivage.

L'antique prêtresse adressa à Énée ces quelques mots :

« Voici le passeur Charon / Cet homme-là, c'est Charon, le passeur : ceux que l'onde transporte ont été inhumés ; et cette foule entière que tu vois est celle des gens pauvres qui n'ont pas de sépulture : il ne leur est pas permis de traverser ces rivages effrayants et ces flots grondants avant que leurs ossements ne reposent dans leur dernière demeure. Cent années durant, ils errent et volent en rond autour de ces rives : alors seulement ils sont autorisés à revoir les marécages qu'ils ont tant désirés. »